

Philosophie immobilière

# Sagesse cosmique



Exercice de la pensée, la sagesse se veut choix de vie philosophique. Epicurien, stoïcien, sceptique, cartésien, vertueux, égoïste, rêveur: le sage se construit une sérénité, une non-anxiété, un questionnement, un émerveillement. La vie terrestre a une fin. Une fin terrestre. La vie a une suite, une suite cosmique. Rien ne se perd, rien ne se gagne, tout se transforme.

Où disparaissent les flux d'information qui circulent dans l'agrégat de matière neurogliale? Prédicat après prédicat, l'approche d'une explication humaine de l'esprit se complique, se simplifie, s'éclaire au gré des expériences et des découvertes. Quelle

sagesse confucéenne pour quel esprit en quête? Quel aphorisme nietzschéen pour quelle volonté de survie? Les cohortes successives de philosophes d'académie ou de jardin auront débroussaillé l'énigme, sans en arrêter la fin. Ce n'est pas grave, la recherche et le développement continuent. Un travail essentiel et nécessaire: vivre en paix avec les insectes, les fleurs, les uns et les autres. Les gentils, les méchants et les neutres. Laissez vos biocapteurs organiques, cœur, poumons, système nerveux, doigts, peau, prendre corps avec votre nature. Fermez les yeux, et observez, écoutez, ressentez, tout ce qui brille, tout ce qui scintille, tout ce qui bouge, comètes, étoiles

filantes, lointaines voies lactées, toutes les lumières qui parlent et sourient à votre âme. L'univers céleste de votre monde intérieur. Le vaisseau spatial des explorateurs des humanités connectées. Le beau, l'étrange, le surprenant, le normal, le pas normal, tout s'y mélange, sans règles ni principes.

Apparaissent les nouveaux mondes, les Amériques, les espoirs, les envies, les appétits, les sensations. Tout va bien. Je suis une fée. Je suis un magicien. A portée de pensée, de volonté, le sens de la vie est le mien. L'aiguille de la boussole de mon être cosmique me guide avec bienveillance, du néant aux infinis de la sagesse. ■

PÉCUB